

La résilience alimentaire

RETOUR SUR LA CONFÉRENCE DÉBAT DU 13 OCTOBRE À TANINGES...

À l'occasion de la journée nationale "**Tous résilients face aux risques**" et surtout par envie d'alerter sur la fragilité de nos systèmes alimentaires, Alex G., coprésident d'association de circuits courts et Audrey R., récemment diplômée cheffe de projet alimentation durable (université PACA) ont animé une conférence suivie d'ateliers sur cette thématique le jeudi 13 octobre.



Qu'est-ce que la résilience alimentaire ? La résilience, c'est pouvoir absorber un choc, s'en remettre. La **résilience alimentaire** vise à anticiper les changements à venir pour être en capacité de se nourrir dans les prochaines décennies, malgré les perturbations annoncées (tempêtes, sécheresses, pandémies, crises).



Une présentation de 40 minutes assez dense a permis aux personnes présentes de **comprendre le principe de la résilience**, d'en savoir un peu plus sur la **loi de modernisation de la sécurité civile** qui indique entre autres que "toute personne concourt par son comportement à la sécurité civile", ceci avant de rentrer plus en détail sur les vulnérabilités de nos systèmes alimentaires modernes en partant de l'exemple de la consommation annuelle d'une famille française avec deux enfants.



Sur la base de travaux réalisés par Stéphane Linou (formateur d'élus et Officier Expert Sapeur-Pompier Volontaire en "Résilience alimentaire et Sécurité Civile") et par l'association *les Greniers d'Abondance*, les deux animateurs ont exposé d'une part, le **risque majeur que représenterait une rupture de la chaîne d'alimentation** (approvisionnement ou production) tout en expliquant notre **impréparation**, tant au niveau national que local, à faire face à cette problématique aux causes désormais de plus en plus probables (conflits sur l'énergie, cyber attaques, problème d'approvisionnement de carburant...). Et d'autre part, différents **exemples de territoires engagés dans une relocalisation de leur production alimentaire** ont été présentés : carte des PAT (Projets

alimentaires territoriaux) débutés en Haute-Savoie et l'exemple de la commune de Mouans Sartoux (06) de sa régie agricole municipale.

Au moment où les élus de la Communauté de Communes des Montagnes du Giffre ont des choix à faire sur le futur projet de cantine scolaire de la vallée, au moment même où on parle de dynamiser les centres bourgs, de relocaliser certaines productions dans des projets soutenus par des fonds européens (LEADER/ FEADER), cette conférence voulait démontrer l'**intérêt stratégique de disposer d'outils de transformation sur le territoire** (cuisine avec légumerie). "Un maillon indispensable et déterminant pour la suite et peut-être désormais une question de sécurité publique" selon l'un des animateurs.

[suite de l'article page suivante...](#)

Suite de l'article



Suite à ces explications, **un échange et trois ateliers** ont été proposés au public présent, l'un d'entre eux consistait à se placer en tant qu'élu pour ne retenir que 2 voies prioritaires parmi les 13 voies possibles de résilience proposées par l'association *Les greniers d'Abondance*. Un autre atelier consistait pour les participants à placer des points de couleur, symbolisant des lieux de productions alimentaires, sur une carte de la vallée du Giffre en traçant un cercle de 5 km autour de son lieu d'habitation. "Une prise de conscience nécessaire" selon l'une des participantes.

Ces ateliers présentaient différents objectifs : **se former à sa propre résilience alimentaire** comme le propose finalement le modèle de sécurité civile Français, **passer du constat à l'action**, et **poser les bases d'un diagnostic alimentaire territorial** un peu comme cela se fait dans les projets alimentaires territoriaux. "Ces études de terrain sont généralement confiées à des bureaux d'études ou à la chambre de l'agriculture ou encore effectuées par le biais de postes de chargés de mission recrutés par les collectivités", indiquent les organisateurs. "En ce moment l'argent semble un frein dans les actions publiques, mais les dépenses liées à ce travail ont pu être financées en grande partie par le plan France Relance. D'autres collectivités de Haute-Savoie sont passées à l'action comme nous l'avons vu ce soir, mais aucune dans le

périmètre de notre SCOT Mont-Blanc Arve Giffre, nous le regrettons. Cependant l'urgence est là et nous n'avons plus le luxe d'attendre que tous les acteurs s'accordent pour préparer nos territoires à être résilients."

Les participantes (l'assemblée étant uniquement féminine) ont ensuite échangé avec les organisateurs sur leurs impressions car cette conférence/atelier était une première. Comme les retours sont positifs, un acte deux aura peut être lieu d'ici la fin de l'année sur la vallée, notamment pour compléter l'aspect diagnostic. D'autre part, la durée des ateliers sera augmentée car elle a été jugée un peu trop courte. Selon une participante, ce format pourrait être proposé à différents types de publics car il est à la fois ludique et sérieux et permet d'engager les choses, il semble reproductible également sur différents territoires.

La soirée s'est terminée en remerciant les associations locales ayant soutenu cette initiative mais surtout en soulignant le travail préalable réalisé par les personnes et association sus nommées.

Si les sujets liés à l'alimentation vous intéressent ou si vous souhaitez **participer ou organiser un atelier** de ce type sur la vallée du Giffre, il est possible de **contacter les organisateurs** par mail à :

asso@labrouetteetlepanier.fr

ou de vous rapprocher de l'association nationale *Les greniers d'Abondance*

<https://resiliencealimentaire.org/>

Jac E.

